

PROJET D'HOMMAGE AUX HEROS

CONCERTATION PREALABLE DU 16 AOUT AU 7OCTOBRE 2022

Avis du **Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples**
Comité de la Manche

Mairie de Saint-Lô Place Général de Gaulle B.P. 50010 Saint-Lô Cedex

CONSTRUIRE UNE HUMANITE EN PAIX

Nous sommes interpellés par le constat que la présentation du projet soit placée sous l'égide de la Société SAS Legaci Normandie dont le capital est également réparti entre quatre porteurs de projets : entrepreneurs, hommes de télévision et de spectacles, communicants, et la largesse de la Coopérative Isigny Sainte Mère et du Crédit Agricole de Normandie (la banque est la plus grande coopérative au monde !).

Derrière un rideau de fumée et de lobbying actif, cela manifeste de manière indiscutable que "l'Hommage" est d'abord une opération s'inscrivant dans le business au service d'intérêts commerciaux. En l'occurrence celle-ci se place dans la domination économique à laquelle l'idéologie, la mondialisation et la révolution numérique nous soumettent.

Le devoir de mémoire doit échapper la domination du marchandisage, qui crée un rapport distendu avec l'histoire, et souligner les vérités essentielles en renouant avec le besoin prioritaire qu'est l'éducation populaire et le développement du sens critique des Normands :

- influence décisive qu'a eu l'Armée Rouge dans la victoire contre le nazisme,
- bombardements meurtriers pour les populations civiles visant des objectifs militaires peu stratégiques, faiblement efficaces et parfois déraisonnables (Saint-Lô, capitale des Ruines, plus de 500 civils tués),
- catastrophe que fut le débarquement pour des milliers de Normands dont la souffrance a été teintée d'incompréhension et de rancœur devant les destructions, des actes graves (plus de 200 viols dans la Manche qui ont conduit la population à souhaiter le départ des soldats américains) et le sang versé, catastrophe trop souvent occultée,
- constat que dans les hautes sphères américaines, l'intervention en Europe avait des motivations plus troubles et moins avouées que la seule restauration de la liberté : empêcher le communisme de s'implanter en Europe, s'ouvrir de nouveaux marchés pour la période d'après guerre avec la volonté d'y introduire " l'Américain Way of life".

Concernant la mémoire, l'enjeu majeur pour la Normandie est de rester fidèle à l'esprit de l'incontournable Mémorial de Caen consacré à l'histoire du XXème siècle et à la paix. Les sites, les musées et les circuits touristiques se rattachant à la deuxième guerre mondiale, sont particulièrement nombreux. Où est le point d'équilibre ? Combien participent-ils à un dialogue avec le monde éducatif, les citoyens au travers des acteurs associatifs, syndicaux et des mouvements engagés pour la paix et la lutte contre le retour des idées nazies et d'extrême-droite ? "L'Hommage" aux héros y contribuait-il ou assècherait-il le potentiel des initiatives ayant des difficultés à créer leurs propres dynamiques, Il y a une forme de brutalité de la Région Normandie à vouloir imposer une méga-structure qui sera un saut dans l'inconnu, réduisant la mémoire à une fonction marchande où chacun sera en concurrence avec l'autre. Ce sera forcément à terme, le

monde de la toute puissance pour quelque uns.

En partant du potentiel mémoriel existant, ceux et celles qui, dépassant l'appât du profit, portent la transmission du passé ne doivent-ils pas aujourd'hui, ensemble avec les pouvoirs publics, travailler à l'objectif de construire une humanité en paix ?

Parmi les initiatives à prendre, combattre la logique de conflagration et de surarmement, revisiter l'épopée de la guerre dans ses mythes et ses héros et regarder en quoi le projet " d'Hommage" serait un plus pour unir les volontés et nourrir une meilleure information fondée sur un esprit de responsabilité.

Concrètement, le MRAP pense indispensable de réfléchir à la dimension mondiale de la lutte pour l'unité de l'humanité. Le XXème siècle nous appris par deux fois, que la guerre pouvait être mondiale. En 1945, il ne s'agissait plus seulement de clore un épisode guerrier qui venait de faire 50 millions de morts. Il s'agissait de se poser la question : la paix peut-elle aussi être mondiale ? Peut-elle être l'objet d'une construction volontaire et méthodique ?

Et pour cela, il fallait d'abord un outil : partant de l'analyse de l'échec de la Société Des Nations, on créera l'Organisation des Nations Unies. Outre sa Charte, cette institution élaborera et adopta, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. C'est dans ce cadre que l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) élaborera un autre texte fondateur : sa déclaration de 1949 qui proclame définitivement que les races n'existent pas. Sur cette base, depuis des décennies, des négociations, des conférences essayent d'imposer que cette notion d'égalité entre les être humains, une fois posée, s'incarne progressivement dans la réalité. Lentement, trop lentement, mais avec une volonté acharnée que nous partageons, cette notion tente de conquérir les esprits par l'éducation et les pratique par des politiques adaptées, Elle inspire partout des luttes difficiles, parfois victorieuses, comme celle pour les droits civiques aux USA ou celle contre l'apartheid en Afrique du Sud.

De plus, souvenons-nous que l'ONU a intégré dans son projet de paix universelle la notion d'accueil et de droit à protection : tout homme en danger doit pouvoir trouver un soutien quelque part dans le monde. Nous vivons au quotidien cette difficile mondialisation de la fraternité. Se pose aussi l'interrogation sur la notion fondamentale d'universalité. Comment faire admettre l'unité de l'humanité, tout en intégrant sa riche et nécessaire diversité, passée ou présente ? Comment répondre à cette question relayée à juste titre et souvent exploitée pour protéger des situations de domination ?

Enfin, comment parler de paix dans l'actuel contexte guerrier en particulier en Ukraine. L'ONU, dans ce domaine a posé des jalons qui devraient constituer un Droit International et servir de référence en divers points conflictuels de la planète. Dans le monde tel qu'il s'est reconstruit depuis la dernière guerre mondiale, des États reconnus par la communauté internationale, dans leurs frontières également reconnues, ne peuvent évoluer que par des accords négociés et acceptés,

Un examen attentif du dossier de présentation "Hommage aux Héros", qu'il s'agisse du projet, de ses ambitions et de la concertation, manifeste que, 78 ans après les événements, les préoccupations mises en avant par le MRAP sont totalement

absentes. De plus un "Hommage", creuset et ciment d'une histoire incontestable, s'accommoderait mal, au regard de la justice sociale, d'une entrée à 28,50 euros (Collections Centre Pompidou : 14 euros, Louvre : 15 euros, musée d'Orsay : 16 euros...)

Nos compatriotes réclament aux historiens compétence, vérité, honnêteté, constance et des principes clairs. Le MRAP refuse que le mercantilisme efface les repères et les valeurs. Confronté au discrédit de politiques qui dirigent à la petite semaine et sans convictions véritables, pour des raisons historiques fondamentales et de respect des frontières existant entre l'intérêt général de la nation, des citoyens guidés par le raisonnement et l'argumentation et les intérêts particuliers, nous affirmons résolument notre opposition à "l'Hommage" tel qu'il est présenté. En effet, il reste fondamentalement un projet de spectacle dans un parc démesuré et qui, par delà l'alibi de glorifier des héros incontestables, glorifie surtout la guerre.

A Saint-Lô le 19 août 2022

Pour le comité,
Le président,

Jacques Declosmenil